



Pro Infirmis, Service Culture inclusive, Schwarztorstrasse 32, 3007 Berne
www.cultureinclusive.ch, grieve@kulturinklusive.ch, tél. 058 775 15 53

Organisation :
pro infirmis

Rencontre nationale du Service Culture inclusive de Pro Infirmis au Musée des enfants Creaviva / Zentrum Paul Klee, Berne, le 28 janvier 2019

Pour un engagement durable

Le 28 janvier 2019, plus de 100 représentants de musées de Suisse alémanique, de Suisse romande et du Tessin ont participé à la rencontre sur les conditions d'une inclusion durable dans les musées. Cette rencontre était proposée par le Service Culture inclusive en collaboration avec le Musée des enfants Creaviva au Zentrum Paul Klee de Berne. Au programme figuraient une table ronde, la présentation de quatre projets et un marché aux projets avec une vingtaine de prestataires de mesures d'accessibilité. Tout au long de cette journée, qui affichait complet, le public a bénéficié d'une interprétation simultanée en allemand, en français et en langue des signes française.

De nombreux visiteurs avec une déficience intellectuelle sont venus au musée pour « Touchdown », une exposition sur et avec des personnes porteuses du syndrome de Down. Fabienne Eggelhöfer, curatrice en chef du Zentrum Paul Klee (ZPK) de Berne, souhaite qu'ils reviennent souvent. La collaboration entre personnes avec et sans handicap pour « Touchdown » ne devrait pas être un événement unique au ZPK, a-t-elle affirmé lors de la table ronde qui a ouvert la journée thématique. F. Eggelhöfer a ensuite cité le projet « Hand in Hand » du Musée des enfants Creaviva du ZPK. Dès l'été 2019, des personnes en situation de handicap feront partie de l'équipe et des activités du musée. Dans son allocution de bienvenue, Urs Rietmann, directeur du Musée des enfants Creaviva et co-responsable de la rencontre, avait souligné l'importance de tels projets, en particulier dans les musées qui ont une réputation d'exclusivité.

De l'exclusion à l'inclusion et sous la forme la plus durable possible. C'est pour cheminer ensemble vers plus d'inclusion que plus de 100 représentants de musées de Suisse alémanique, de Suisse romande et du Tessin se sont réunis à Berne, au ZPK, le 28 janvier 2019. Ensemble, ils ont découvert des exemples de projet et échangé entre eux et avec des experts. Tout au long de cette journée, qui affichait complet, le public a bénéficié d'une interprétation simultanée en allemand, en français et en langue des signes allemande. Nicole Grieve du Service Culture inclusive a modéré la table ronde en allemand et en français.

L'inclusion doit être réciproque – tant pour les personnes en situation de handicap que pour les personnes sans handicap

Dani Suter, le directeur d'Augusta Raurica (Augst), a succédé à Fabienne Eggelhöfer lors de la table ronde. Il fait de l'inclusion une priorité : les mesures d'inclusion prévues pour la ville antique sont en effet intégrées à un manuel de gestion de la qualité élaboré par son équipe. Ces mesures font également partie des objectifs annuels de ses collaboratrices et collaborateurs. De plus, il a créé un poste à temps partiel de responsable du projet d'inclusion. « Le manuel offre une sécurité, parce qu'il crée une obligation. Avoir l'inclusion comme objectif annuel nous aide à réaliser notre engagement. » La responsable de projet apporte ses conseils à toute l'équipe « afin que l'inclusion devienne part intégrante de notre quotidien. »

Véronique Lombard, responsable de l'unité Publics de la Direction du Département de la culture et du sport de la Ville de Genève, promeut l'inclusion. « Toutes les institutions culturelles subventionnées devraient s'engager à développer des mesures inclusives. » Pour les convaincre, il s'agit d'avancer la plus-value de l'offre inclusive pour un large éventail de publics. L'important est que l'inclusion soit réfléchie dès le début, pour tous les projets culturels, et en incluant des représentants des publics. Christian Lohr, conseiller national thurgovien (PDC), met quant à lui en avant le fait que l'inclusion devait être réciproque - tant pour les personnes en situation de handicap que pour les personnes sans handicap. « Moi aussi je dois m'ouvrir aux autres, pour qu'ils puissent découvrir mon monde. » Il relève qu'il ne faut pas parler au sujet des personnes en situation de handicap, mais avec elles. Une chose le dérange : « la société ne prend pas au sérieux les plus faibles. » C. Lohr souligne aussi que parmi les intervenants de la table ronde, il est seul à être en situation de handicap. Pour lui, il est plus important de vivre l'inclusion au quotidien plutôt que d'en discuter. Il fait plus de lobbying par sa présence à des événements sportifs et publics que par ses activités dans les organisations du domaine du handicap. « Je travaille pour l'intégration, par le simple fait de vivre. »

Les facteurs de succès d'une inclusion durable : persévérance, participation, ressources et structures

Quels processus d'apprentissage permettent une inclusion durable ? Quel est le travail d'une responsable d'un projet d'inclusion ? Comment se débrouiller avec des ressources quasi inexistantes ? Comment créer un modèle durable de formation ? Lors de la rencontre, quatre musées ont offert un aperçu de leur pratique.

Delphine Rivier, conservatrice des musées de Pully, parle honnêtement de ses échecs initiaux. Les premières mesures définies pour l'inclusion n'étaient pas assez précises. « J'avais une idée incomplète de l'inclusion. Elle était limitée à des projets isolés. » C'est une de ces collaboratrices, maman d'un enfant autiste, qui a apporté un changement. Depuis, on se concentre sur une inclusion par étapes en faveur de deux publics, dont les enfants ayant une déficience intellectuelle. Une fonction de responsable des projets inclusifs a été créée. Par ailleurs, un collaborateur avec une déficience intellectuelle a été engagé en février 2019, ce qui renforce la confiance des institutions partenaires et des personnes concernées. Cette mesure a été rendue possible par une collaboration avec insertH de Pro Infirmis Vaud.

À Augusta Raurica, l'archéologue Adrienne Cornut a été engagée à temps partiel début 2018 comme responsable du projet d'inclusion. Jusqu'en 2022, elle assurera le lien entre les différents services des musées et sera l'interlocutrice pour toutes les questions relatives à l'inclusion et aux projets inclusifs. Si, par exemple, des travaux sont prévus, A. Cornut participe aux premières séances de planification afin que l'inclusion soit prise en compte dès le début. Ensuite, elle est là pour s'assurer que les objectifs d'inclusion soient bien atteints. En 2018, les collaboratrices et collaborateurs ont été sensibilisés au thème et ont suivi des formations données par des experts. En 2019, les premières mesures inclusives ont été appliquées, comme la publication d'un plan de ville montrant l'accessibilité de des différents lieux du site pour différents types de handicaps. Aline Cousin, médiatrice culturelle, explique que les échanges ont lieu sur un pied d'égalité : « Adrienne Cornut partage ses connaissances et nous nous développons ensemble. » Le savoir-faire est consigné dans divers manuels et listes de contrôle à l'intention de tous les services des musées, afin qu'à l'avenir Augusta Raurica puisse continuer à fonctionner sans responsable du projet d'inclusion.

Il y a quelques années de cela, les Musées d'art et d'histoire de Genève ont pris conscience qu'ils risquaient de perdre leur savoir-faire sur l'inclusion et par là un nouveau public. En 2011, une médiatrice culturelle avait en effet pu être engagée pour une année grâce à la contribution d'un mécène. Elle avait collaboré avec des organisations du handicap et des experts pour produire un modèle tactile d'une peinture, et développé des visites guidées inclusives. Durant les trois années qui ont suivi, il n'y a toutefois plus eu de budget pour des projets inclusifs. Faisant preuve d'un grand engagement, la médiatrice culturelle Alix Fiasson a persévéré avec les visites guidées, créant elle-même de nouveaux modèles tactiles. Ainsi, les musées n'ont pas perdu leur public aveugle et malvoyant. Depuis 2015, les musées ont créé un poste dédié à l'inclusion et dégagé des ressources, ce qui devrait inscrire l'inclusion dans la durée.

Au début du projet de médiation culturelle « Ich seh's anders! » (je le vois autrement) du musée Haus Konstruktiv à Zurich, la responsable Médiation Ladina Gerber et la médiatrice culturelle Evelyne Albrecht ont cherché des partenaires de financement. Elles ont ensuite réalisé des ateliers durant plusieurs mois en collaboration avec neuf participants provenant d'institutions pour personnes handicapées, de la Haute École d'arts de Zurich et d'un home pour personnes âgées. Les compétences et points de vue des participants ont été rassemblés et affinés avec l'aide d'experts. Le groupe a ensuite élaboré une série de modules pour la visite d'une exposition de la Haus Konstruktiv. Ils ont été intégrés dans les visites guidées publiques et ont été appréciés par un public nombreux et mêlé. L'évaluation du projet a été menée par des représentants de la politique d'encouragement, d'institutions sociales et d'institutions culturelles. Les résultats ont été intégrés à la continuation du projet en 2019 et 2020.

Durant trois plages horaires, les participants ont visité un « marché aux projets » et échangé avec les intervenants et les exposants (une vingtaine des prestataires d'aides à l'accessibilité suisses et étrangers). Les exposants ont entre autres informé sur l'audiodescription, les moyens auxiliaires tactiles, les aides à l'orientation, la communication accessible, la langue des signes et le langage simplifié. Le Bureau pour le langage simplifié de Pro Infirmis Zurich et celui de Pro Infirmis Fribourg étaient également présents. Le marché a connu un grand succès. Il s'agit maintenant de mettre en pratique les idées et impulsions reçues... de manière durable. Comme l'a relevé une participante à l'écoute de la présentation de « Ich seh's anders! » : « Il faut absolument continuer ce projet ! »

Service Culture inclusive de Pro Infirmis, janvier 2019

Partenaires de financement du label :

